

Le livre entre le commerce et l'histoire des idées. Les catalogues de libraires (XV^e-XIX^e siècles), études réunies par Annie Charon, Claire Lesage et Éve Netchine, Paris, Écoles des Chartes, 2011, 276 p., ill. (Études et rencontres de l'École des Chartes, 33). ISBN : 978-2-35723-020-0 ; Prix : 30 €.

Ce livre reprend les actes d'un colloque organisé conjointement par l'École nationale des Chartes et la Bibliothèque nationale de France, le 27 mars 2007, autour de la thématique des catalogues de libraires. L'ouvrage s'inscrit dans la lignée d'un précédent volume issu d'une journée d'étude consacrée aux catalogues de ventes qui s'est tenue en 1998¹. Cette publication a été suivie en 2006 par le *Catalogue des libraires* de la Bibliothèque nationale de France, qui reprend plus de 3240 catalogues européens représentant plus de quatre milles exemplaires². Rappelons également que l'École nationale des Chartes a mis en chantier un inventaire en ligne des catalogues de vente de livres des XVII^e et XVIII^e siècles conservés dans les bibliothèques parisiennes autres que la Bibliothèque nationale de France, projet connu sous le nom d'*Esprit des livres*, qui comprend quelque 600 entrées³. Toutes ces entreprises témoignent donc de l'intérêt de plus en plus grand manifesté envers cette source de premier ordre pour l'histoire du livre et de son commerce qu'est le catalogue de libraires. On comprend dès lors mieux pourquoi les éditrices du présent volume ont pris la décision de réunir une équipe de chercheurs européens afin de non seulement faire le point sur l'état de nos connaissances sur les collections de catalogues de libraires dans le monde, mais aussi de proposer un bilan des recherches en cours dans ce domaine.

L'ouvrage s'articule autour de trois axes. La première partie, intitulée « Les catalogues, sources de l'histoire du livre », se concentre sur la spécificité de ces documents, spécificité examinée à travers des exemples choisis entre le XVII^e et le XIX^e siècle. Otto S. Lankhorst ouvre le volume avec une étude sur l'apport des catalogues de libraires pour l'approfondissement de nos connaissances du « magasin de l'univers ». Il ne manque d'ailleurs pas de souligner l'intérêt développé par les chercheurs des Pays-Bas pour ces sources depuis plusieurs décennies. Christian Peligry s'est, pour sa part, concentré sur des catalogues publiés entre 1639 et 1660 à l'occasion de la foire Saint-Germain, qui se déroulait chaque année sur l'emplacement des Jardins du roi de Navarre, à proximité de l'Université de Paris et de la Montagne Sainte-Geneviève. Claire Lesage est revenue sur les méthodes de catalogage en cours aux XVII^e et XVIII^e siècles. La fin du XVIII^e siècle et la période révolutionnaire a été abordée par Vladimir Somov au travers de la figure de l'imprimeur-libraire Pierre François Fauche (1763-1814), qui a rejoint la communauté des émigrés français en Allemagne. Le chapitre se clôt sur l'étude de catalogues du libraire parisien Georges Charpentier, actif entre 1871 et 1896.

La seconde section, « Pratiques commerciales », reprend des contributions consacrées à la multiplicité des moyens mis en œuvre par des libraires pour écouler leurs marchandises. Véronique Sarrazin a étudié comment, à partir du XVIII^e siècle, la généralisation de l'affichage de prix dans les catalogues de livres a favorisé le développement de la promotion de livres grâce à la valeur marchande de ceux-ci. Maria Gioia Tavoni s'est penchée sur le cas de l'Italie du XVIII^e siècle et, plus particulièrement, sur l'évolution des stratégies

¹ *Les ventes de livres et leurs catalogues XVII^e – XX^e siècle*, Annie Charon et Elisabeth Parinet (dir.), Paris, École des Chartes, 2000 (Études et rencontres de l'École des Chartes, 5).

² Claire Lesage, Eve Netchine et Véronique Sarrazin, *Catalogues de libraires 1473-1810*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2006.

³ <http://ihl.enssib.fr/ancien/Livranc.htm>.

commerciales des libraires italiens grâce à l'examen des accroches aux clients présentes dans leurs catalogues. De son côté, Jean-Daniel Candaux est revenu sur une source majeure pour le commerce de livres, source trop longtemps délaissée à cause du manque de repérage dans les dépôts livresques : le prospectus. Il plaide en effet pour une entreprise de catalogage collectif et propose, en guise d'annexe, un inventaire chronologique de prospectus publiés entre 1684 et 1789. Dans le dernier article de cette partie, Anita Van Elfren revient sur la personnalité du libraire-éditeur londonien Henry George Bohn (1796-1884) et sur son imposant *Guinea Catalogue*, paru en 1841. Ce catalogue, considéré alors comme le plus gros catalogue jamais publié, contient plus de 23 200 notices pour moins de 2 000 pages et pèse de près de 3 kilos. Quelque peu mésestimé, ce catalogue constitue pourtant un précieux éclairage sur le commerce de livres au XIX^e siècle.

Le recueil d'actes se termine avec une section consacrée aux usages faits par les collectionneurs des catalogues de libraires. Dans son étude sur la bibliothèque de Hans Sloane (1660-1753), qui constitue l'un des fonds primitifs de la British Library, Giles Mandelbrote attire l'attention sur la richesse de cette collection, tant cette dernière recèle de nombreuses raretés. Il insiste également sur la nécessité d'étudier les précédents possesseurs de catalogues et l'usage qu'ils en ont fait pour mieux comprendre le regard porté au fil du temps sur ces documents. La seconde et dernière contribution de cette section se penche sur la figure de Charles de Spoelberch de Lovenjoul (1836-1907), passionné par la littérature française de son temps. Catherine Faivre d'Arcier illustre les difficultés rencontrées par ce collectionneur belge, résidant à Bruxelles, pour suivre avec attention l'évolution du marché éditorial français et l'importance jouée par les catalogues de libraires et les commissionnaires de Lovenjoul, sans qui jamais l'une des bibliothèques romantiques les plus prestigieuses n'aurait pu être réunie.

La diversité et la grande qualité des études réunies au sein de ce volume montrent sans conteste toute l'ampleur de la richesse documentaire que recèlent les catalogues de libraires. À l'instar des auteurs et des éditrices de cet ouvrage, on ne saurait que trop insister sur la nécessité d'étudier plus systématiquement ces témoignages exceptionnels pour l'histoire du livre et des pratiques commerciales. Et d'espérer que cette publication puisse susciter l'idée d'organiser une pareille journée d'étude consacrée à la Belgique et à ses anciens libraires.

Renaud Adam
Bibliothèque royale de Belgique